

TARIF DES ABONNEMENTS.

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour trois mois, Pour six mois) and Price (e.g., \$4.00, \$8.00).

Le CANADIEN, journal politique, littéraire, scientifique, commercial, industriel et agricole, est imprimé et publié au n° 21, rue La Montagne, à Québec, Québec, et paraît les LUNDI, MARDI et JEUDI de chaque semaine.

Ceux qui veulent cesser de recevoir ce journal doivent en donner avis à l'administration au plus tard l'expiration du terme de l'abonnement, qui ne peut être moindre que six mois, et payer leurs arriérés, autrement ils seront considérés comme un autre abonné.

LE CANADIEN

NOS INSTITUTIONS, NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Éditeurs-Propriétaires J. N. DUQUET et Cie, à qui toutes lettres, envois, etc., doivent être adressés franco.

TARIF DES ANNONCES.

Table with 2 columns: Type of advertisement (e.g., Six lignes, première insertion) and Price (e.g., \$0.50, \$1.00).

Pour les annonces à long terme, les conditions sont beaucoup plus faciles, et une remise libérale est accordée.

Les annonces déposées au bureau jusqu'à onze heures et demi du jour de la publication paraissent invariablement le même jour.

Excursion aux Provinces Maritimes.

IMPRESSIONS DE VOYAGE.

(Suite et fin.)

Le lendemain (Dimanche) j'assistai à la messe chantée à la cathédrale. Un excellent chœur d'amateurs exécuta à l'orgue une messe de Mozart. Sa Grandeur Mgr. l'archevêque Connolly officia pontificalement. Le sermon fut prêché par un Révérend Père Jésuite, de Boston, il parla avec cette force et ce talent qui distinguent partout les prédications des disciples de Loyola. Mgr. Connolly, archevêque d'Halifax et Primate de la Nouvelle-Écosse, est un homme encore dans la force de l'âge, on le dit doué de grands talents. Pendant notre séjour à Halifax il avait bien voulu offrir l'hospitalité de son palais à quatre membres de notre légation qui furent heureux de profiter. Ceux des touristes qui étaient catholiques se firent un devoir de faire visite à Sa Grandeur et tous revinrent charmés de son amabilité. C'est en grande partie grâce à ses talents, à ses efforts et à son énergie, que l'élément catholique doit son influence et son pouvoir dans cette province. Car j'ai vu son pouvoir dans cette province. Car j'ai vu son pouvoir dans cette province.

Le lendemain (Dimanche) j'assistai à la messe chantée à la cathédrale. Un excellent chœur d'amateurs exécuta à l'orgue une messe de Mozart. Sa Grandeur Mgr. l'archevêque Connolly officia pontificalement. Le sermon fut prêché par un Révérend Père Jésuite, de Boston, il parla avec cette force et ce talent qui distinguent partout les prédications des disciples de Loyola. Mgr. Connolly, archevêque d'Halifax et Primate de la Nouvelle-Écosse, est un homme encore dans la force de l'âge, on le dit doué de grands talents. Pendant notre séjour à Halifax il avait bien voulu offrir l'hospitalité de son palais à quatre membres de notre légation qui furent heureux de profiter. Ceux des touristes qui étaient catholiques se firent un devoir de faire visite à Sa Grandeur et tous revinrent charmés de son amabilité. C'est en grande partie grâce à ses talents, à ses efforts et à son énergie, que l'élément catholique doit son influence et son pouvoir dans cette province. Car j'ai vu son pouvoir dans cette province.

Le lendemain (Dimanche) j'assistai à la messe chantée à la cathédrale. Un excellent chœur d'amateurs exécuta à l'orgue une messe de Mozart. Sa Grandeur Mgr. l'archevêque Connolly officia pontificalement. Le sermon fut prêché par un Révérend Père Jésuite, de Boston, il parla avec cette force et ce talent qui distinguent partout les prédications des disciples de Loyola. Mgr. Connolly, archevêque d'Halifax et Primate de la Nouvelle-Écosse, est un homme encore dans la force de l'âge, on le dit doué de grands talents. Pendant notre séjour à Halifax il avait bien voulu offrir l'hospitalité de son palais à quatre membres de notre légation qui furent heureux de profiter. Ceux des touristes qui étaient catholiques se firent un devoir de faire visite à Sa Grandeur et tous revinrent charmés de son amabilité. C'est en grande partie grâce à ses talents, à ses efforts et à son énergie, que l'élément catholique doit son influence et son pouvoir dans cette province. Car j'ai vu son pouvoir dans cette province.

VOYAGE SUR L'Océan.—FRÉGATE "LILY".

CONCERT DANS LES JARDINS ILLUMINÉS.—BANQUET DONNÉ À LA PRESSE.

L'après-midi j'allai avec mes collègues à la messe de 11 heures à bord du Lily où nous étions les principaux de rencontrer les principaux citoyens d'Halifax ainsi qu'un certain nombre de dames de la ville. Il faisait un temps magnifique et l'immenité de la mer, l'harmonie de la musique, tout prêtait à la poésie; aussi, la routine des présentations une fois faite, les Canadiens surent maintenir leur réputation de galanterie, et bientôt l'intimité fut complète. Je me hâte de dire ici que nous trouvâmes les dames d'Halifax aussi charmantes que spirituelles; elles sont véritablement belles, ainsi il est inutile de faire l'éloge de leur beauté. Nous devions nous éloigner des côtes de 20 milles et détourner l'île de Samba, petite île dans l'océan où se trouve placé un immense phare. Mais le vent ayant été très-fort la veille, la mer se ressentait encore de sa violence, et à peine avions-nous parcouru une dizaine de milles, que ce-

Feuilleton du "Canadien"

DU 31 AOUT 1864.

L'USURIER BLAZOT

PAR CHAMPLEURY.

(Suite.)

Je ne dis pas qu'il fallait détourner les meubles; pour mon compte je le ferais si je pouvais, et j'aurais raison. Mais M. Cancon a décidé que les robes d'Alizon, avec tout ce qu'elle a de bijoux, le dimanche, ne resteraient en garnie, comme ils disent. Cette jeune fille, avec une petite méchante robe d'à tous les jours, ne sentait guère à la fête. —Bon, dit Guenillon; dites-moi où ils sont. —C'est pourtant la fermière de la Mal-Fielche qui leur a porté malheur. Il ne s'agit pas de leur le bien, dit la cardeuse; il s'agit de leur le faire à propos, parce que souvent le bien se tourne contre vous. Voilà que le mari est en prison et qu'on dit partout dans la ville qu'il n'y a aucun pas de choses atténuantes; la grande plaie qu'ils nous ont faite, c'est de leur avoir fait un si bon mariage. —Ah ça, vieille bavarde, s'écria Guenillon, avez-vous fini de bavarder de votre langue. Les baguettes de coudeur qui secouaient la poussière s'arrêtèrent à ce mot du marchand dechançons; elles se tiennent droites d'abord et commencent à décrire

dant à la prière des dames, le commandant du Lily rebroussa chemin, entra dans le port et remonta le bassin de Bedford. Remonta un goûter délicieux donné sur le pont du vaisseau, les tables furent enlevées et les adeptes de Terpsichore parut se livrer à leur amusement favori. Mais la danse ne fut pas très animée, le roulement du vaisseau ajoutait plus d'une figure grotesque aux figures régulières du quadrille. A 6 heures nous quittâmes le vaisseau, charmés des heures agréables que nous venions de passer.

Le soir nous nous rendîmes dans les jardins publics connus sous le nom de "Springfield Gardens" pour y assister à un grand concert donné par les trois corps de musique réunis des 17e et 10e régiments et de l'artillerie. On avait élevé une estrade spéciale pour le gouverneur Sir R. Macdonell et Lady Macdonell. Plus de 2,000 personnes encombrèrent le jardin. Inutile de dire ici, que les connaissances techniques sur "scène", se continuèrent sur la terre ferme, et l'harmonie de la musique et le coup d'œil fortifié présenté par les lampes chinoises et vénitaines suspendues aux branches de tous les arbres, vinrent ajouter aux charmes de cette promenade nocturne dans les allées du jardin. A 11 heures, se termina ce agréable partie du programme du comité de réception.

Nous eussions été bien heureux alors de pouvoir retourner à nos hôtels et nous reposer des fatigues de la journée, mais l'ospitalité de nos amis d'Halifax ne nous permettait pas de nous en aller ainsi. Nous nous assîmes autour de la table abondamment servie.

Le rédacteur du Halifax Citizen M. E. McDonald, présida sur l'invitation de M. Hesselin, ayant à sa droite l'hon. M. McGee, en sa qualité d'ancien représentant de la Presse. On comptait près de quarante convives à table, la plupart des membres de la Presse d'Halifax s'y trouvaient ainsi, que des représentants de la Presse du Nouveau-Brunswick. Il y a 17 journaux publiés à Halifax, les plus importants sont le Halifax Citizen rédigé par MM. Garvis et McDonald; le Morning Journal rédigé par Chs. A. Pillsbury, le Evening Express par M. Compton, le Halifax Reporter par John G. Bourinot. Le Colonial Standard publié à Pictou par M. J. H. Holmes, est aussi un des bons journaux de la Nouvelle-Écosse. Je dois dire ici que durant tout notre séjour aux Provinces maritimes, nous n'avons eu qu'à nous féliciter des bons procédés des membres de la Presse à notre égard, ils ont fait tout en leur pouvoir pour rendre notre séjour chez eux le plus agréable possible, aussi au banquet, dans cette réunion intime, l'entente la plus cordiale régna-telle entre les représentants de la Presse des diverses Provinces.

Sur l'invitation du président, M. McGee nous adressa la parole. Il parla entraînantes choses de ce respect et de ces égards que les membres de la Presse doivent avoir les uns pour les autres; il nous ne prêtait pas à de longs discours, aussi M. McGee se contenta-t-il de dire quelques mots. Le président proposa ensuite divers toasts, et termina en proposant un toast on bumper "à M. Hesselin notre digne hôte." Nous nous levâmes tous pour faire honneur à cette santé, en répétant en chœur sur l'air du "Malbrook s'en va t'en guerre, etc." le joyeux refrain:

For he is a jolly good fellow (ter) That no body can deny.

M. Hesselin prononça ensuite quelques mots de remerciements; puis en dignes représentants d'un corps qui a toujours été connu pour ses habitudes sages et régulières, nous nous séparâmes de bonne heure... à trois heures du matin.

VISITE À L'ASILE DES ALIÉNÉS.—BANQUET À LA PRESSE.—LECTURE SUR LA CONFÉDÉRATION.—FIN DE PROGRAMME.

A dix heures, sur la demande du comité de réception, les Touristes Canadiens se rendirent à un atelier photographique et posèrent en groupe. Le reste de l'après-midi fut employé à faire des visites aux amis et amies que nous avions en ce lieu de connaître pendant notre séjour à Halifax, les adieux furent tristes, car nos heures étaient comptées, nous devions partir bientôt.

A deux heures P. M. je me rendis en compagnie de M. Miller, M. P. P. et de quelques confrères correspondants de la Presse, à Dartmouth, charmant village, situé en face de la ville, et où se trouve l'asile des aliénés. Le docteur Wolf, assistant de l'asile nous avait invité à faire la visite de l'asile nous placés sous ses soins. L'asile renferme 150 patients; élevé sur une hauteur de près de 300 pieds au-dessus du port, il commande une vue magnifique. Nous visitâmes successivement toutes les salles de l'établissement et admirâmes l'ordre et la propreté qui y régnent partout. En parcourant une des salles consacrées aux femmes, il m'est arrivé une curieuse aventure que je ne puis passer sous silence. Nous étions dans l'appartement réservé aux patientes de bonne famille, (Elles payent chaque année une somme de \$200 pour leur entretien) et comme cela se fait dans toutes les institutions de ce genre, à peine avions-nous pénétré dans la salle, que nous fûmes immédiatement entourés par ces pauvres infortunées; elles se mirent à parler toutes à la fois, en nous posant une foule de questions plus ou moins étranges. L'une d'elles, femme âgée de près de 50 ans, et qui conservait encore un certain air de dignité qui me frappa tout d'abord, s'adressant à moi me demanda si j'étais en anglais s'il savait parler français, il répondit négativement, mais lui dit, en me montrant, que moi je pouvais le parler. Se tournant alors vers moi, elle me dit en excellent français:

"Est-il bien sûr, monsieur, que vous sachiez le français? Je lui répondis que j'en étais parfaitement convaincu. "Vous êtes du Canada, monsieur? Oui. "Eh bien, moi, je suis native d'Halifax, je suis anglaise, mais j'ai longtemps vécu à Québec." Puis se frappant tout-à-coup le front, comme si elle cherchait à se rappeler quelque souvenir, et me regardant fixement elle ajouta: "N'avez-vous pas été l'empê de camp du gouverneur Sir James Kemp? "C'était fort, elle remontait à l'année 1820, mais curieuse de savoir ce qu'elle dirait, je lui répondis affirmativement. "Je le savais... c'est lui, se dit-elle à demi-voix, puis elle ajouta: "Vous rappelez-vous de m'avoir conduite à table, à un bal donné à la résidence de Sir James? "C'en était trop, et répétant intérieurement ce vers de Lafontaine:

"Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né." Je lui dis que je n'en avais aucun souvenir. Alors commença tristement la tête, elle termina l'entretien par cette réflexion si féminine. "Ah! les hommes, les hommes! toujours inconstants!" et elle s'éloigna.

Nous quittâmes l'asile et retournâmes à la ville et à 4 heures, nous nous rendîmes à l'hôtel d'Halifax pour assister à un banquet donné par le Maire et la Corporation aux membres et aux représentants de la Presse. Près de 100 convives prirent place à table, le Maire président. Tout se passa avec le succès ordinaire et la parfaite cordialité que l'on remarque dans les rapports des convives n'étaient pas le moindre attrait de la fête.

Nous nous rendîmes de là à la Salle de Tempérance, où M. McGee, sur l'invitation pressante des citoyens d'Halifax, devait donner une lecture sur la Confédération. Une estrade avait été élevée au fond de la salle pour les touristes canadiens, le 1er ministre, Dr. Tupper et ses collègues, le Maire et la Corporation. C'est du haut de cette estrade que M. McGee fit sa lecture devant un immense auditoire. Sur les premiers sièges l'on remarquait les premiers citoyens de la ville ainsi

son nom du factieux premier président au parlement de Bourgogne, est une église abandonnée qui n'est pas la seule dans Dijon. Des uns on a fait des magasins de fourrages, des autres des marches publiques. Ainsi dans beaucoup de provinces, depuis la révolution, ont été démolis, pour faire place à l'industrie, des monuments lesquels l'art n'a guère à pleurer. Nous sommes étonnés aujourd'hui, en voyant d'anciennes gravures de petites villes, de ces quantités de fidèles dans l'air; ce ne sont que cathédrales, églises, couvents, chapelles, maisons de dévotion, établissements monacaux qui portent de grandes ombres non cessant les petites maisons des bourgeois, les boutiques obscures des marchands, les échoppes des ouvriers.

Par un singulier retour, l'ouvrier, aujourd'hui, peut demeurer dans une église. Cancon, chassé de sa petite maison, avait à sa disposition la chapelle de Saint-Béat.

Mais le brave tonnelier ne pensait guère à ces antithèses: il trouvait le nouveau logement froid. Guenillon ouvrit sans difficulté le petit porte de fer qui branlait dans une vieille boîte noire ornée de dessins formés par de gros clous, et il aperçut la grande salle haute et froide, avec ses fresques naturelles et ses fresques peintes par les hommes.

Les fresques des peintres morts étaient en mauvais état. Le temps est quelquefois intelligent: il détruit les mauvais fresques. Ce qui restait des anciennes fresques donnait raison à la destruction, mais ces fresques naturelles, peintes par l'humanité en couleurs véritables, et qui formaient des nuages sans formes arrêtées, des cartes géographiques de pays inconnus, menaçaient de se propager abondamment.

Près du mur du fond était une petite (chelle courte qui conduisait à une ouverture obscure. Là avait été jadis la chaise du saint. Cancon l'avait convertie en appartement. A droite était disposé tout le matériel de la tonnelierie qui n'avait pas été aussi; à gauche Guenillon remarqua des tonneaux disposés dans un certain ordre. Il y en avait cinq rangés à la suite des uns des autres et splendides calés. De chacun de ces grands tonneaux sortaient des linges blancs et des couvertures.

Cancon en avait fait des lits pour ses enfants. —Ce n'est pas dommage de vous rencontrer, dit Guenillon en entrant. Bonjour, les amis. La petite famille, qui était accroupie devant un petit feu fait avec des morceaux de cerceaux frais, accourut au-devant de Guenillon. —A ce que je vois, la santé n'a pas été saisie avec le reste, dit le marchand d'images.

Guenillon, comme tous les gens d'apparence brutale, avait cependant un sentiment très-délicat. Il n'eût prononcé le mot aimé, pas plus qu'il eût prononcé le mot mort devant un malade, s'il ne se fût aperçu de la tranquillité qui régnait dans l'église habitée par le tonnelier. —Nous n'y pensons-seulement pas, dit la tonnelière. Tenez, auparavant nous n'avions pas de futeuils; mais, comme Cancon est habile, au bout de deux jours nous étions assis comme des empereurs.

qu'elle fit de la beauté d'Halifax. M. McGee traita le sujet avec son habileté ordinaire, et fut interrompu bien souvent par les applaudissements frénétiques que soulevait sa parole éloquent. Dès qu'il eut pris son siège, le maire M. Hill, après lui le Procureur Général, remercièrent M. McGee au nom des citoyens, et firent un magnifique éloge de son talent oratoire.

Partant de là, nous allâmes à la résidence du Gouverneur, où l'élite de la société de la ville se trouvait réunie. Sir Richard et Lady Macdonell se montrèrent, s'il est possible, plus affables et plus charmants qu'à l'ordinaire. Son Excellence et Lady Macdonell sont bien aimés à Halifax, et sont bien dignes de la popularité qu'ils se sont acquise par leur amabilité. Les jardins attachés à leur résidence, où se faisait entendre la musique d'un des régiments, étaient brillamment illuminés par des lampes vénitaines et chinoises, et devant le théâtre de promenaux délicieuses qui laissent de longs souvenirs.

Il est minuit, la dernière scène vient de se terminer, le rideau se baisse, tout est fini; dans quelques heures, nous partons.

A 8 heures le lendemain, nous quittâmes la station en route pour Windsor, après avoir jeté un dernier regard sur cette ville d'Halifax, si généreuse, si hospitalière et après avoir, pour la dernière fois, serré la main des amis qui nous avaient accompagnés jusqu'ici. Quelques uns de ceux que nous avions connus plus intimement se rendirent avec nous jusqu'à 100 heures, après avoir dit un dernier adieu à ces bons amis, nous quittâmes la rive en chantant en chœur "God Save the Queen" puis le refrain plus bruyant de "Bonssoir, mes amis, bonsoir."

Quelques heures plus tard, nous sortîmes de la Baie de Minas pour entrer dans la Baie de Fundy, et nous perçûmes insensiblement la vue des côtes de cette terre hospitalière de la Nouvelle-Écosse.

NOTICES GÉNÉRALES.

La Nouvelle-Écosse comme autrefois sous le nom d'Acadie, est une des premières colonies Européennes qui aient été fondées dans l'Amérique Septentrionale. Ce fut Sébastien Cabot, qui en 1497 en fit la découverte. Mais ce ne fut qu'en 1604 que MM. de Monts et Poutrincourt commencèrent sur la côte orientale de la Baie de Fundy un établissement français qu'ils nommèrent Port-Royal, depuis appelé par les Anglais Annapolis. Port-Royal demeura le chef-lieu de l'Acadie jusqu'à la fondation d'Halifax en 1759. L'Acadie devint le théâtre d'une longue suite de guerres désastreuses entre les français et les colonies anglaises, guerres dont les Acadiens furent constamment les victimes, jusqu'à la prise de Louisbourg en 1758. Ce fut pendant la guerre sanglante de sept ans (1757) qu'eut lieu la dispersion des malheureux Acadiens; ils furent de force de se rendre par capitulation. "Ce succès" eût été plus nominal que réel sans "ses suites, qui entraînaient la ruine et la dispersion des malheureux Acadiens. Les "Anglais violant toutes les règles suivies par "mi les nations civilisées, attirèrent ces malheureux dans un piège au Grand-Pré, brûlèrent leurs maisons, dévastèrent le pays, les embarquèrent sur leurs flottes et les dispersèrent sur le rivage de leurs colonies, depuis "Boston jusqu'à la Caroline, sans pain et "sans protection." (Garneau, Histoire du Canada, Guerre de sept ans.)

La population des Acadiens, lors de leur dispersion, était de près de 18,000 âmes; aujourd'hui elle s'élève dans la Nouvelle-Écosse à 21,000 habitants, dispersés dans les comtés de Richmond (6,900) Digby (4,848) Yarmouth (3,522) Inverness (2,104) Sydney (2,050) Halifax (1,107) etc. Ils vivent pour la plupart du produit de la pêche.

La population totale de la Nouvelle-Écosse est de 330,850 habitants, dont près d'un tiers catholiques. Elle était en 1838 de 199,928 âmes et en 1851 de 276,117, s'étant accrue en 28 ans de 131,829 âmes.

Les tonneaux répandaient à tous les besoins: lits, chaises, futeuils, armoires et commodes. —Ah! dit Guenillon, ce n'est pas un fait que j'aurais trouvé une pareille invention. Je veux avoir des futeuils pareils à mon village; j'en ferai cadent à ma femme, et j'aurai soin d'arranger les planches de telle sorte que, quand madame Guenillon osera, je la ferai descendre au fond du tonneau, où je la laisserai un jour tout entier. A propos, savez-vous vous du neuf sur Grelu?

—Rien du tout, dit Cancon en baissant la voix; nous en parlerons dehors, s'il vous plaît. —Fait à votre disposition, vous savez. Mais dites-moi donc comment le brigand de Blazot a été aussi vite dans ses poursuites.

—Je n'en sais rien, allez; mais je ne me plains pas. Un brave homme, poussé par ce bon garçon de François, m'avait offert la moitié de la somme. Le renouvier a été plus dur que les pierres: "Il me faut tout ou rien," a-t-il dit.

—Je me demande quelquefois, dit Guenillon, à quel point la Providence do sauter à pieds joints sur le corps de braves gens, tandis qu'elle en enrichit d'autres qui ne valent pas la corde que je suis tenté de leur mettre au cou.

—Bah! dit Cancon. Laissez donc tranquilles les riches, et ne vous faites pas de mauvais sang à les regarder. Nous sommes plus heureux qu'eux. Voilà le bonhomme: il n'a mis sur la paillie, pour ainsi dire; croyez-vous qu'il en mangera de meilleur appétit? Je lors mieux que lui, allez. Mais son argent lui tinte dans les oreilles la nuit, comme s'il avait une cloche sous son oreiller; ou bien il rêve qu'on le vole. Je ne changerais pas de

quois, nous arrivés à dix heures à Québec, bien charmés de notre voyage, mais bien heureux aussi de revoir les murs de la bonne vieille ville.

La Nouvelle-Écosse se divise en 18 comtés qui sont représentés en Chambre par 55 membres. Le Conseil Législatif se compose de 21 membres, nommés par le gouverneur. Le Conseil Exécutif se compose de 9 membres, dont 4 sans portefeuilles. Voici les noms des ministres:

- Hon. Charles Tupper, M. D. P. P., Secrétaire-Provincial.
Hon. Jas. W. Johnston, M. D. P. P., Procureur-Général.
Hon. William A. Heary, M. P. P., Solliciteur-Général.
Hon. James McNab, M. C. L., Receveur-Général.
Hon. Isaac Levesconte, M. P. P., Ministre des Finances.
Hon. John McKinnon, M. P. P., Sans portefeuille.
Hon. Alex. McFarlane, M. P. P., Sans portefeuille.
Hon. S. Leonard Shannon, M. P. P., Sans portefeuille.
Hon. John Greig, M. C. L., Sans portefeuille.

- Les salaires des ministres sont répartis comme suit:
Premier Ministre..... \$2,800
Ministre des Finances..... 2,400
Receveur Général..... 2,400
Procureur Général..... 1,600
Solliciteur Général..... 400

Le parti conservateur, qui est très-faible au Nouveau-Brunswick, est au pouvoir ici.

Le climat de la Nouvelle-Écosse est à peu près le même que celui du Nouveau-Brunswick mais un peu plus froid.

La maladie qui y cause le plus de ravages est la consommation qui en 1861, enleva 767 personnes, beaucoup plus que dans le Haut-Canada, dont la population est presque quadruple de celle de la Nouvelle-Écosse.

Les productions sont à peu près les mêmes que celles du Nouveau-Brunswick avec cette différence que le bois est plus rare et l'agriculture plus florissante. Les parties les plus fertiles sont celles qui sont situées le long des rives et de la Baie de Fundy. Le pays est riche en mines d'or, de fer, de charbon, de cuivre, de plomb et de magnésium.

Les produits de la pêche forment la richesse de la Nouvelle-Écosse, la valeur des exportations de cet objet de commerce, s'est élevée à \$8,993,499 en 1862.

RETOUR.

A 10 heures du soir, nous arrivâmes à St. Jean, où nous retrouvâmes les membres du comité de réception qui nous attendaient pour nous souhaiter la bienvenue et nous conduire aux hôtels. On nous apprit alors que le Talahasse, bâtiment de guerre confédéré, venait de brûler et de détruire 25 vaisseaux et qu'il croisait sur les côtes du Maine à une distance de 20 lieues de St. Jean, dans la direction même que nous devions prendre le lendemain. Cette nouvelle causa une assez vive alerte, et les plus sages parmi les touristes discutèrent sérieusement sur l'imprudence qu'il y aurait à se mettre en route avec une aussi agréable perspective en vue, car le magnifique bateau à vapeur le New Brunswick, qui devait nous conduire à Portland, appartenant à une compagnie américaine, nous courrions risque d'être attaqués, capturés, puis jetés sur quelque désert. Cette aventure aurait terminé assez tragiquement un voyage qui avait été jusque là si heureux.

Mais nous devions en être quittes pour la peur. A 8 heures (jeudi) les Touristes Canadiens dirent un dernier adieu à leurs bons amis de St. Jean, et quittèrent le quai, qui était couvert d'une foule considérable, en chantant en chœur le "God save the Queen." Nous arrivâmes à Eastport à 1 heure, et là nous apprenons que le Talahasse était entré la veille dans le port d'Halifax, quelques heures après notre départ de cette ville. Cette nouvelle ne rassura pas cependant le capitaine du New Brunswick, et le soir il ne plaça aucune lumière sur le vapeur, pour ne pas attirer l'attention du Talahasse, si toutefois il croisait encore le long des côtes du Maine.

A 5 heures le lendemain (Vendredi) nous étions à Portland, que nous quittions deux heures plus tard pour le Canada et à 6 heures de l'après-midi nous arrivâmes à Richmond, où il fallut nous séparer de la plupart de nos compagnons de voyage, qui devaient prendre les chars de Montréal. Quant à nous Québec-

demanda le marchand d'images? —Attendez, vous allez voir. Au contraire, la nuit, il semble qu'on donne la travaille. A peine qu'elle est couchée, ses agitations la reprennent. Elle se remue, se remue, comme si elle était possédée. Depuis deux jours, ça augmente. Nous étions tous endormis, lorsque ma femme me pousse dans le lit ou plutôt dans le tonneau; elle me dit: "J'ai peur." Moi je crois que c'est le grand bâtiment qui l'effraye. "Tu n'a donc pas entendu? demande ma femme. —Entendu quoi? je lui dis. —Je ne sais pas trop; des soupis, des gémissements." J'allais me rendre, lorsqu'elle me dit: "Entendez-tu, maintenant?" Vous savez Guenillon, que je suis un homme; ma parole, j'ai senti mes cheveux se dresser sous moi. Ça n'a duré qu'une minute, car je me suis vite rendu compte. La Grelu gémissait comme quand je suis arrivé à la ferme et que son enfant se mourait. Je me suis jeté bien vite à bas du tonneau. "Qu'est-ce qu'il y a madame Grelu?" Rien, elle ne répond rien. "Où souffrez-vous?" que je lui demande. Elle ne répond pas davantage. Je crus qu'elle dort, lorsque tout à coup elle se met à parler des paroles que je comprends pas. J'ai cru remarquer qu'elle semblait répondre à une voix que j'entendais pas, car il n'y avait pas de suite dans son discours.

—Avez-vous prévenu un médecin? —Attendez, vous allez voir. Au contraire, la nuit, il semble qu'on donne la travaille. A peine qu'elle est couchée, ses agitations la reprennent. Elle se remue, se remue, comme si elle était possédée. Depuis deux jours, ça augmente. Nous étions tous endormis, lorsque ma femme me pousse dans le lit ou plutôt dans le tonneau; elle me dit: "J'ai peur." Moi je crois que c'est le grand bâtiment qui l'effraye. "Tu n'a donc pas entendu? demande ma femme. —Entendu quoi? je lui dis. —Je ne sais pas trop; des soupis, des gémissements." J'allais me rendre, lorsqu'elle me dit: "Entendez-tu, maintenant?" Vous savez Guenillon, que je suis un homme; ma parole, j'ai senti mes cheveux se dresser sous moi. Ça n'a duré qu'une minute, car je me suis vite rendu compte. La Grelu gémissait comme quand je suis arrivé à la ferme et que son enfant se mourait. Je me suis jeté bien vite à bas du tonneau. "Qu'est-ce qu'il y a madame Grelu?" Rien, elle ne répond rien. "Où souffrez-vous?" que je lui demande. Elle ne répond pas davantage. Je crus qu'elle dort, lorsque tout à coup elle se met à parler des paroles que je comprends pas. J'ai cru remarquer qu'elle semblait répondre à une voix que j'entendais pas, car il n'y avait pas de suite dans son discours.

—Avez-vous prévenu un médecin? —Attendez, vous allez voir. Au contraire, la nuit, il semble qu'on donne la travaille. A peine qu'elle est couchée, ses agitations la reprennent. Elle se remue, se remue, comme si elle était possédée. Depuis deux jours, ça augmente. Nous étions tous endormis, lorsque ma femme me pousse dans le lit ou plutôt dans le tonneau; elle me dit: "J'ai peur." Moi je crois que c'est le grand bâtiment qui l'effraye. "Tu n'a donc pas entendu? demande ma femme. —Entendu quoi? je lui dis. —Je ne sais pas trop; des soupis, des gémissements." J'allais me rendre, lorsqu'elle me dit: "Entendez-tu, maintenant?" Vous savez Guenillon, que je suis un homme; ma parole, j'ai senti mes cheveux se dresser sous moi. Ça n'a duré qu'une minute, car je me suis vite rendu compte. La Grelu gémissait comme quand je suis arrivé à la ferme et que son enfant se mourait. Je me suis jeté bien vite à bas du tonneau. "Qu'est-ce qu'il y a madame Grelu?" Rien, elle ne répond rien. "Où souffrez-vous?" que je lui demande. Elle ne répond pas davantage. Je crus qu'elle dort, lorsque tout à coup elle se met à parler des paroles que je comprends pas. J'ai cru remarquer qu'elle semblait répondre à une voix que j'entendais pas, car il n'y avait pas de suite dans son discours.

—Avez-vous prévenu un médecin? —Attendez, vous allez voir. Au contraire, la nuit, il semble qu'on donne la travaille. A peine qu'elle est couchée, ses agitations la reprennent. Elle se remue, se remue, comme si elle était possédée. Depuis deux jours, ça augmente. Nous étions tous endormis, lorsque ma femme me pousse dans le lit ou plutôt dans le tonneau; elle me dit: "J'ai peur." Moi je crois que c'est le grand bâtiment qui l'effraye. "Tu n'a donc pas entendu? demande ma femme. —Entendu quoi? je lui dis. —Je ne sais pas trop; des soupis, des gémissements." J'allais me rendre, lorsqu'elle me dit: "Entendez-tu, maintenant?" Vous savez Guenillon, que je suis un homme; ma parole, j'ai senti mes cheveux se dresser sous moi. Ça n'a duré qu'une minute, car je me suis vite rendu compte. La Grelu gémissait comme quand je suis arrivé à la ferme et que son enfant se mourait. Je me suis jeté bien vite à bas du tonneau. "Qu'est-ce qu'il y a madame Grelu?" Rien, elle ne répond rien. "Où souffrez-vous?" que je lui demande. Elle ne répond pas davantage. Je crus qu'elle dort, lorsque tout à coup elle se met à parler des paroles que je comprends pas. J'ai cru remarquer qu'elle semblait répondre à une voix que j'entendais pas, car il n'y avait pas de suite dans son discours.

—Avez-vous prévenu un médecin? —Attendez, vous allez voir. Au contraire, la nuit, il semble qu'on donne la travaille. A peine qu'elle est couchée, ses agitations la reprennent. Elle se remue, se remue, comme si elle était possédée. Depuis deux jours, ça augmente. Nous étions tous endormis, lorsque ma femme me pousse dans le lit ou plutôt dans le tonneau; elle me dit: "J'ai peur." Moi je crois que c'est le grand bâtiment qui l'effraye. "Tu n'a donc pas entendu? demande ma femme. —Entendu quoi? je lui dis. —Je ne sais pas trop; des soupis, des gémissements." J'allais me rendre, lorsqu'elle me dit: "Entendez-tu, maintenant?" Vous savez Guenillon, que je suis un homme; ma parole, j'ai senti mes cheveux se dresser sous moi. Ça n'a duré qu'une minute, car je me suis vite rendu compte. La Grelu gémissait comme quand je suis arrivé à la ferme et que son enfant se mourait. Je me suis jeté bien vite à bas du tonneau. "Qu'est-ce qu'il y a madame Grelu?" Rien, elle ne répond rien. "Où souffrez-vous?" que je lui demande. Elle ne répond pas davantage. Je crus qu'elle dort, lorsque tout à coup elle se met à parler des paroles que je comprends pas. J'ai cru remarquer qu'elle semblait répondre à une voix que j'entendais pas, car il n'y avait pas de suite dans son discours.

—Avez-vous prévenu un médecin? —Attendez, vous allez voir. Au contraire, la nuit, il semble qu'on donne la travaille. A peine qu'elle est couchée, ses agitations la reprennent. Elle se remue, se remue, comme si elle était possédée. Depuis deux jours, ça augmente. Nous étions tous endormis, lorsque ma femme me pousse dans le lit ou plutôt dans le tonneau; elle me dit: "J'ai peur." Moi je crois que c'est le grand bâtiment qui l'effraye. "Tu n'a donc pas entendu? demande ma femme. —Entendu quoi? je lui dis. —Je ne sais pas trop; des soupis, des gémissements." J'allais me rendre, lorsqu'elle me dit: "Entendez-tu, maintenant?" Vous savez Guenillon, que je suis un homme; ma parole, j'ai senti mes cheveux se dresser sous moi. Ça n'a duré qu'une minute, car je me suis vite rendu compte. La Grelu gémissait comme quand je suis arrivé à la ferme et que son enfant se mourait. Je me suis jeté bien vite à bas du tonneau. "Qu'est-ce qu'il y a madame Grelu?" Rien, elle ne répond rien. "Où souffrez-vous?" que je lui demande. Elle ne répond pas davantage. Je crus qu'elle dort, lorsque tout à coup elle se met à parler des paroles que je comprends pas. J'ai cru remarquer qu'elle semblait répondre à une voix que j'entendais pas, car il n'y avait pas de suite dans son discours.

quois, nous arrivés à dix heures à Québec, bien charmés de notre voyage, mais bien heureux aussi de revoir les murs de la bonne vieille ville.

Ainsi se termina heureusement "l'Excursion des Membres de la législatrice canadienne, aux Provinces Maritimes" qui, si elle n'a pas pour résultat la confédération des provinces, aura eu du moins celui de commencer des relations amicales entre le Canada, et des provinces, dont la richesse et les ressources ont été trop longtemps inconnues des Canadiens.

VIATOR.

La "Gazette de Québec"

On lit dans l'Illustration de Paris, du 16 juillet: "Savez-vous quel est, après la Gazette de France, le doyen des journaux du monde! En vérité je crois bien que vous ne vous en doutez pas. C'est la Gazette de Québec (Canada). Cette vénérable feuille a célébré, le 21 juin dernier, son centième anniversaire. Les abonnés ont reçu ce jour-là un numéro de seize pages, fort bien imprimé et fort mal illustré, qui racontait l'histoire universelle du journalisme à partir des Acta diurna des Romains jusqu'à la Hackings Gazette, fondée à Calcutta en 1781, et l'histoire particulière de la Gazette de Québec en grand détail. Au numéro du 21 juin 1864 était joint le fascicule du premier numéro du journal, publié le 21 juin 1764.

"Dans ce premier numéro, le chapitre des crimes et des accidents, est Eldorado de la presse contemporaine est bien pauvre; nous n'y trouvons pas le roman-feuilleton moderne en genre, mais la réclame apparaît déjà; seulement elle est simple, modeste, ingénue; elle ne bat pas le tambour, elle ne sonne pas la trompette; c'est

Appareils Nouveaux. On demande immédiatement... Huitres! Huitres! HUITRES FRAICHES

De la Baie de New-York. Régies tous les jours et servies à toute heure.

AU RESTAURANT MILLS, VISA-VIS DU BUREAU DE POSTE. Québec, 31 août 1864 - 1m

GRANDE FOIRE AU Village de Plessisville

COMTE DE MEGANTIC, DISTRICT D'ARTHABASKA.

A l'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle dans le village de Plessisville...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

LES PRIS rapportés par un grand nombre de cultivateurs...

Annouces Nouvelles. LIGNE DE LA MALLE ROYALE. Compagnie du Richeiten.

QUÉBEC ET MONTREAL. Cette après-midi, à quatre heures.

Compagnie du Chemin de Fer dans les rues de Québec.

UN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des actionnaires de la société Compagnie, pour approuver les règlements...

Lignum vite. EN DÉPART pour le navire Trucocac, environ 70 tonneaux de première qualité.

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

Grande Excursion. RIVIERE SAGUENAY. BAINS DE MER, Malbaie, Cacouana et Tadoussac.

Commengant le 28 Juin, LE MAGNET.

LAISSER LA QUAI NAPON'É IN, Québec, tous les MARDIS et VENDREDIS MATINS...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

De Québec à Malbaie et Tadoussac, retour, 43 jours...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

UN PRÉSENT de vapeur à QUÉBEC, le touriste et l'habitué...

A Paris, 26, rue Vivienne, Dr. CHABLE MEDICIN SPÉCIAL. Des maladies Sexuelles et Dartres.

DEPURATIF DU SANG PLUS DE COPAHU.

Sirop de FORGET. Le sirop de Forget, le plus efficace...

NOUVELLES MARCHANDISES. NOUS défilons maintenant un assortiment...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

Compagnie du Gaz de Québec. UN DIVIDENDE de QUATRE pour CENT...

S. & C. PETERS. Ont établi leur Bureau. Bâtisse en Briques SUR LEURS PROPRIÉTÉS.

Grant et de la Reine, ST-ROCH. 25 Entrées sur la rue de la Reine.

18,000 à prêter. LE prêter de \$8,000 à prêter sur des titres...

AVIS. LE Directeur du Collège St. Michel donne avis...

Compagnie d'Assurance de l'Amérique Britannique. La plus ancienne Bureau Canadien qui ait reçu...

FEU ET MARINE DE L'INTÉRIEUR. Agence à Québec - 12, rue St. Pierre.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC. LES Mails pour le Royaume Uni, par la Ligne...

College Industriel et Commercial. LES Classes de cet établissement ouvriront...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

LA BONNE AFFAIRE POUR LES DAMES. LE sousigné informe ses amis et ses nombreux amis...

AVIS. LE Directeur du Collège St. Michel donne avis...

Compagnie d'Assurance de l'Amérique Britannique. La plus ancienne Bureau Canadien qui ait reçu...

FEU ET MARINE DE L'INTÉRIEUR. Agence à Québec - 12, rue St. Pierre.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC. LES Mails pour le Royaume Uni, par la Ligne...

College Industriel et Commercial. LES Classes de cet établissement ouvriront...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Bureau du Revendu de l'INTERIEUR. Metz, 6 août 1864. Aux Marchands et autres du District de Rimouski.

AVIS. LE Directeur du Collège St. Michel donne avis...

Compagnie d'Assurance de l'Amérique Britannique. La plus ancienne Bureau Canadien qui ait reçu...

FEU ET MARINE DE L'INTÉRIEUR. Agence à Québec - 12, rue St. Pierre.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC. LES Mails pour le Royaume Uni, par la Ligne...

College Industriel et Commercial. LES Classes de cet établissement ouvriront...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

Attention. UNE CHANCE RARE. Un excellent poste de commerce à vendre au Faubourg St. Louis.

Eau de Plantagenet. LE sousigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement...

SAINT-MICHEL. Sous la surveillance spéciale du Océan.

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'occasion de l'inauguration d'un Marché et d'une Halle...

AVIS. L'

